

NEUCHÂTEL

Malgré critiques et craintes, le CAN ne lâchera pas le Cube

Le Centre d'art Neuchâtel n'a pas l'intention de renoncer à installer un cube inspiré de la Kaaba sur la place du Port, pour le Millénaire de la cité. Et cela malgré des critiques de la population. En 2008, le centre culturel faisait déjà parler de lui avec... un autre cube. Interview d'Arthur de Pury, directeur du CAN.

VIRGINIE GIROUD

Le projet que le Centre d'Art Neuchâtel (CAN) a imaginé pour le millénaire de la cité, à savoir d'exposer un cube de 15 mètres de hauteur sur la place du Port durant deux mois, laisse peu de monde indifférent. Les réactions envoyées à notre rédaction, toutes négatives, en témoignent (lire en page 2).

Mais Arthur de Pury, directeur du CAN, l'assure: les critiques ne l'empêcheront pas de soutenir l'œuvre controversée de l'Allemand Gregor Schneider, inspirée notamment de la Kaaba et interdite à Venise et à Berlin (notre édition du 7 avril). Et de faire en sorte qu'elle puisse s'élever à Neuchâtel en 2011.

En 2008, le CAN avait déjà fait parler de lui en présentant un projet de cube géant installé au beau milieu de la place des Halles. Arthur de Pury, vous faites une fixation?

Non, c'est le hasard, les deux projets ne sont pas du tout liés! En art contemporain, le cube est une forme que l'on retrouve très régulièrement. Le projet de 2008 était clairement utopique. Il n'a pas avancé, et n'avancera pas. Nous avions invité des architectes à réfléchir sur la visibilité du CAN. Ce projet était le résultat de leurs réflexions. Ils avaient imaginé un grand cube végétalisé sur piliers en plein centre historique, afin de réfléchir à l'avenir de l'art contemporain en ville de Neuchâtel.



ARTHUR DE PURY Le directeur du CAN organisera une séance d'information publique.

(RICHARD LEUENBERGER)



UN AIR DE DÉJÀ VU En 2008, le CAN faisait déjà parler de lui en proposant un cube sur la place des Halles. Cette utopie, qui n'était pas destinée à être réalisée, avait néanmoins suscité des réactions. (SP-LOCALARCHITECTURE)

Ce premier cube avait pour but de donner une visibilité au CAN, car vous regrettiez que, malgré la renommée internationale du centre artistique, 95% des Neuchâtelois ignorent où il se trouve. Question visibilité, c'est bon maintenant, non?

Ce premier cube avait fait réagir la population. D'ailleurs nous avons reçu beaucoup de courriers, davantage que pour le projet du Millénaire, qui nous a valu une lettre et trois e-mails. Le CAN a toujours bénéficié d'une grande reconnaissance en Suisse et en Europe. Nous voulions que les Neuchâtelois s'y intéressent plus. Nous avons atteint notre objectif.

Et aujourd'hui, en proposant d'installer le Cube controversé de Gregor Schneider sur la place du Port en 2011, vous vous refaites un joli coup de pub...

Ce n'est pas notre but premier! C'est avant tout l'intérêt du travail de Gregor Schneider qui nous a convaincus. Son œuvre est sans aucun doute l'une des plus importantes des dix dernières années.

Notre rédaction a reçu plusieurs lettres de lecteurs choqués ou dérangés par ce projet. Ces réactions vous font-elles réfléchir?

Elles montrent justement la nécessité de ce genre de projets! Le Cube nous pose vraiment la question de savoir quelle est notre réaction par rapport à l'au-

tre. Il nous parle de nous, de nos peurs. S'il y a des réactions émotionnelles, c'est bien parce que cet objet d'art touche au bon endroit.

Ça veut aussi dire que nous devons continuer d'expliquer le projet. Et de rappeler que cette pièce artistique a été réalisée dans un grand respect des musulmans. Le CAN organisera d'ailleurs une séance publique d'information pour permettre à la population d'en savoir plus sur cette sculpture, et de poser des questions. La date de cette séance sera communiquée en fin de semaine.

Vous n'êtes donc pas prêt à abandonner votre projet...

Au contraire!

Et les craintes exprimées par les représentants des milieux musulmans du canton, qui n'ont pas envie d'être au centre d'une nouvelle polémique, ça ne vous freine pas?

Les craintes, je les comprends très bien. Les nombreux débats sur les minarets et le port de la burqa ont placé les musulmans au centre d'une polémique qu'ils n'ont pas cherché. Ils ont peur que cela se reproduise avec cette œuvre d'art. Mais cette œuvre a justement pour but d'élargir le débat, de prendre un peu de hauteur! Là, on est face à une crainte du débat. Quelle est l'image des musulmans en Suisse depuis dix ans? Si nous n'acceptons pas d'en parler, de remettre en question

cette image de l'autre, nous serons véritablement pris au piège.

Mais après la polémique autour des minarets, est-ce vraiment le bon moment?

A Hambourg en 2007, le contexte n'était pas meilleur lorsque nous avons exposé le Cube. Il y avait une forte communauté musulmane très stigmatisée, et les médias parlaient

«Ce premier cube de 2008 avait fait réagir. D'ailleurs nous avons reçu davantage de courriers que pour le projet du Millénaire»

Arthur de Pury

d'islamistes radicaux impliqués dans les attentats du 11 septembre et basés à Hambourg. Pourtant, tout s'est bien passé. La population allemande et musulmane a salué et apprécié cette œuvre prônant le dialogue interculturel. Des représentants du monde musulman ont même décrit l'installation du Cube comme «un triomphe pour la liberté d'expression». /VGI

Discuter sans se battre

Les critiques nées du projet du CAN influenceront-elles la Ville de Neuchâtel dans son choix pour la programmation du Millénaire? «Nous n'avons reçu qu'une seule réaction négative. Sinon, j'ai plutôt entendu des avis positifs», indique la conseillère communale Françoise Jeanneret, directrice de la Culture.

Elle comprend que les musulmans ne souhaitent pas être à nouveau au cœur d'une polémique. «Mais on peut débattre sans inquiéter. Et le vote sur les minarets s'est plutôt bien passé dans le canton. Les Neuchâtelois voyagent beaucoup, ils sont intéressés et ouverts à la culture d'autres pays.» Pas de raison donc de renoncer à exposer une œuvre majeure en raison de quelques critiques et craintes exprimées.

Elle rappelle que ni le CAN, ni la Ville, ne cherchent la polémique en envisageant d'exposer le Cube de Schneider. «Et en matière de sécurité, la Police neuchâteloise n'y voit pas de problème. L'objectif est de susciter le débat. On sait que les Neuchâtelois sont capables de discuter sans se taper dessus!»

Françoise Jeanneret précise que le nom des 40 projets retenus pour le Millénaire, sur 110 déposés, ne sera pas dévoilé avant juin. «Les projets retenus ne seront réalisés que pour autant que l'on réunisse le financement nécessaire.»

La conseillère communale rappelle que l'intention de la Ville n'était pas de donner un coup de projecteur sur le CAN et le Cube. «Nous voulions dévoiler l'ensemble du programme du Millénaire en même temps, à l'automne. Mais des fuites dans les médias nous ont contraints de faire autrement.» /vgi